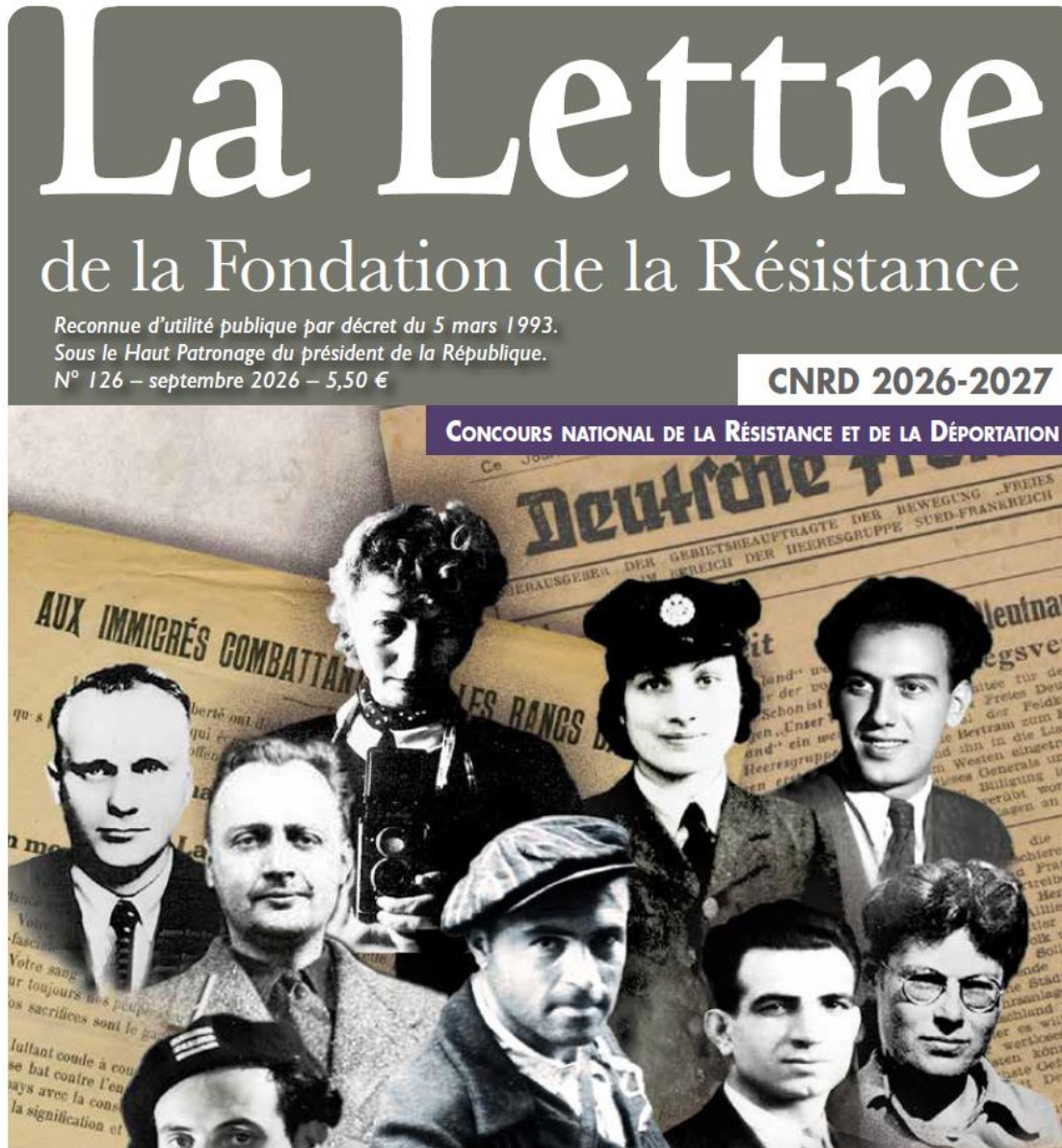


# Formation CNRD, académie de Clermont-Ferrand (13 octobre 2026)



# Deux visions antagonistes de l'étranger

## Voici la preuve

Si des Français pillent, volent, sabotent et tuent...

Ce sont toujours des étrangers qui les commandent.

Ce sont toujours des chômeurs et des criminels professionnels qui exécutent.

Ce sont toujours des juifs qui les inspirent.

C'est

## L'ARMÉE DU CRIME contre la France

Le Banditisme n'est pas l'expression du Patriotisme blessé, c'est le complot étranger contre la vie des Français et contre la souveraineté de la France.

C'EST LE COMLOT DE L'ANTI-FRANCE!

C'EST LE RÊVE MONDIAL DU SADISME JUIF...

**ÉTRANGLONS-LE  
AVANT QU'IL NOUS ÉTRANGLE  
NOUS,  
NOS FEMMES  
ET NOS ENFANTS !**

Musée de la Résistance nationale  
de Champigny (1944)

## LA FRANCE AIME, ADMIRE, VÈNÈRE TOUS LES COMBATTANTS DE LA LIBÉRATION...

A Paris, 23 hommes viennent d'être condamnés à mort. Autour de leur procès ou de ce que l'on nomme tel, la presse aux ordres, la radio pourrie, ont été mobilisées et nos murs sont couverts d'affiches dénonçant ces nouvelles victimes comme des bandits, comme des « membres de l'Armée du Crime ».

De ces 23 hommes, 21 sont immigrés. Ils luttèrent dans les rangs des francs-tireurs. Et l'on veut faire croire aux Français que seuls des étrangers mènent sur le sol de France la lutte contre les troupes d'occupation ; on veut ainsi minimiser le rôle de l'Armée clandestine qui se bat chez nous, on veut encore dresser les Français contre les étrangers afin de diviser et d'affaiblir les forces de résistance du pays.

Nos ennemis pensent rendre plus profonde cette division et plus grande cette réprobation en présentant les inculpés comme des bandits.

Il est aisé d'éventer cette ruse odieuse. La population française sait heureusement à quoi s'en tenir. Elle sait que ce ne sont pas des bandits ceux qui, par tous les moyens, luttent contre la force allemande pour hâter la fin de la guerre et abrégier nos épreuves.

Elle sait aussi que la presque totalité des francs-tireurs est composée de Français. Elle n'en veut pour preuve que les listes journalières de « fusillés pour action contre les troupes d'occupation ». Sombres listes, longues, trop longues, de noms fleurant bon leur terroir, évoquant chacun un coin de nos montagnes ou de nos côtes, et symbolisant dans leur réunion pour la mort, l'union de tout un peuple dressé pour sa défense. Elle ne sera pas troublée par le fait que, dans les rangs patriotes français et, fraternellement unis à eux, se battent des étrangers immigrés.

Les Français, au contraire, sont fiers de voir que, malgré Vichy, malgré Laval, Henriot et Darnand, des étrangers, re-

à peine libéré de la dictature fasciste, luttent contre l'oppression nazie. La Tchécoslovaquie voit sa jeunesse ardente exterminée par la Gestapo.

Chez ces hommes, quoiqu'éloignés depuis des années, de leur terre natale, les souffrances de leurs patries respectives, toutes subjuguées par le même ennemi nazi, ont provoqué une haine contre l'opresseur d'autant plus grande que leur propre patrie, la France, en est victime aussi. Qu'y a-t-il de plus juste que, poussés par le sentiment patriotique le plus noble, ils aient décidé de prendre les armes et frapper l'ennemi là où ils le trouvent ?

Les Français ont adopté ces compagnons de lutte pour la Libération du pays, et le terme d'« étranger » a pour eux un tout autre sens. Au cours de notre histoire, l'Etranger a toujours été celui qui voulait nous opprimer ou nous imposer des traites à sa dévotion et, à l'heure actuelle, il n'est pour nous d'étrangers haïssables que les Allemands et leurs complices, même si ceux-ci portent des noms français.

Et les Français savent aussi que la lutte qui se mène sur le sol de France n'est qu'un épisode de la gigantesque bataille qui se mène entre les peuples opprimés et leurs bourreaux nazis. Ils savent que le but de cette bataille est le même dans les campagnes de Pologne, sous le soleil de Grèce, dans les landes bretonnes, en Yougoslavie comme en Haute-Savoie, ou sous le ciel gris des Flandres.

Et que tout homme qui se bat, où qu'il se batte, lutte pour la défense commune de la liberté et de l'égalité, et de la dignité de tous les peuples.

Ils savent encore que c'est grâce à ce coude à coude fraternel, à cette même foi, à cet absolu dévouement, à ce même élan d'abnégation et à ce même esprit de sacrifice qu'un jour tous ces « soldats sans uniforme » que la liberté sera sauvée.

Tract de mars 1944  
édité par le  
mouvement  
national contre le  
racisme (extrait)

# **L'exclusion des étrangers et réfugiés : des « indésirables »**

« Si j'ai narré tout au long mes aventures, c'est qu'elles sont typiques de l'espèce d'humanité à laquelle j'appartiens : les exilés, les persécutés, les traqués de l'Europe ; les milliers et les millions qui, à cause de leur race, de leur nationalité ou de leurs croyances, sont devenus la lie de la terre. »

Arthur Koestler, juif hongrois, interné au camp du Vernet entre octobre 1939 et janvier 1940, Scum of the Earth, « La lie de la terre », rédigé à Londres, publié en 1941 et traduit en français en 1947.

On pourra consulter (nombreux podcasts sur France culture, exemple : Lisa Fittko, ou comment lutter contre la peste brune, 8 juillet 2024 réalisé par Gérard Noiriel) aborde son internement comme « femme indésirable » et le passage de personnes persécutées vers l'Espagne.

# Poursuivre son engagement...en France

« Les Espagnols « ont été fusillés, sont morts dans les combats ou dans les camps de concentration. Auparavant, ils avaient été les premiers contre le nazisme. Eux ont su avant nous quel était l'enjeu dans l'affrontement avec l'armée hitlérienne. Pas d'attentisme chez ces femmes et ces hommes résolus : "c'était tout ou rien quand on entrait dans le combat clandestin, rien d'autre ne comptait" ».

Geneviève de Gaulle-Anthonioz, préface du livre de la républicaine Neus CATALÀ alias Neige ROGER (« Ces femmes espagnoles de la Résistance à la déportation, traduit et publié en 1994, cf encadré dans la brochure p.32)

# Une expérience utile de la guerre en Espagne

« Ils furent parmi les plus valeureux des résistants ; ils surent se dévouer avec héroïsme et courage et on leur doit certains des plus grands succès lors des combats de la libération des départements du Sud-Ouest [...] Nos camarades avaient acquis pendant la guerre d'Espagne des connaissances que nous ne possédions pas : ils savaient fabriquer des bombes à l'aide d'explosifs de fortune, ils savaient tendre des embuscades et ils connaissaient à fond les techniques de la guérilla. J'ajoute qu'ils nous avaient conquis par leur courage, leur fraternité, leur abnégation. Ils étaient devenus pour nous des frères de combat ».

Un hommage aux guérilleros Espagnols, Colonel Ravanel (1920-2009),  
Libérateur de Toulouse, août 1944

## **Exemple 1 : le maquis du Mont-Mouchet**

Karol Pajer (1919-1944) : le parcours d'un antifasciste étranger dans la Résistance

Slovaquie → exil en France en 1939, engagement dans l'armée tchécoslovaque → ne parvient pas à rejoindre Londres → engagement dans le sauvetage d'enfants juifs à Vence avec Joseph Fišera → Résistance dans les FTPF → mort au Mont Mouchet → Croix de guerre

Source : <https://maitron.fr/pajer-karol-ou-charles/>

**Exemple 2 :** William Short (1902-1944) cf notice sur le site du musée de l'ordre de la Libération

**Exemple 3 :** le maquis juif du Vivarais-Lignon

<https://museedelaresistanceenligne.org/media11265-Le-maquis-juif-du-Vivarais-Lignon>

<https://museedelaresistanceenligne.org/media11266-Joseph-Bass-dit-Andr>

**Exemple 4 :** le maquis du Chambon-sur-Lignon : l'itinéraire de Kurt Spiero (1919-2017)

Notice : <https://museedelaresistanceenligne.org/media11267-Kurt-Spiero>